

Un programme Communiste

► Produire un programme communiste est une tâche immense. Elle apparaît inutile à certains, sous prétexte qu'on n'aurait pas à dire aux travailleurs ce qu'ils ont à faire pour se libérer du capitalisme... C'est complètement oublier que tous les travailleurs, même salariés, même ouvriers, ne sont pas communistes loin de là! Et que pour susciter des adhésions, il faut d'abord dire à quoi ledit communisme peut ressembler... Le plus déplaisant est de retrouver chez des porte-paroles l'idée clairement assumée qu'il ne faut pas monter un programme comme un «mécano vendu clé en main» (*dixit Besancenot dans son livre «Révolution»*) mais qu'il faudra, après une hypothétique prise du pouvoir, laisser «les gens» élaborer eux-mêmes leur programme en discutant entre eux... Petit problème: comment des électeurs conscients pourraient-ils voter pour vous si vous n'avez aucun programme à leur présenter? Et si les débats après une telle victoire ne s'arrêtaient jamais, ne débouchaient sur rien? Les électeurs n'auraient-ils pas plutôt recours à des candidats avec programme?



Faut-il un programme?

L'élaboration d'un programme ressort aussi d'un point fondamental de la stratégie des communistes: certains communistes considèrent qu'il est impossible de prendre le pouvoir par les élections, qu'il faut y aller «par la lutte» (c'est-à-dire quoi? La guerre civile contre une armée de métier? Une grève générale?)... Le fait est que jamais on n'a vu un gouvernement se disant communiste arriver au pouvoir parce que tous les ouvriers (ou seulement la moitié) seraient descendus dans la rue et auraient gouverné «au nom du peuple»... En Chine, Albanie, Vietnam, Yougoslavie, Cuba, et dans tous les pays conquis par l'Armée Rouge, l'origine des pouvoirs «communistes» est militaire. En Russie en 1917, c'est dans un contexte de guerre mondiale épuisante pour le pays que les bolcheviks ont pu prendre le pouvoir, et le garder par la force, bien que désavoués dans les urnes en Décembre 1917. Aussi, faut-il attendre une inéluctable «crise révolutionnaire» pour arriver au pouvoir? Faut-il souhaiter une guerre, une crise dramatique? Si l'on fait ce choix, alors oui on peut considérer qu'élaborer un programme n'est pas utile, car le communisme finira par être porté au pouvoir par la force des choses et qu'il ne sert à rien d'expliquer aujourd'hui ce qui sera l'évidence plus tard... Mais on ne débouche pas forcément sur cette conclusion si l'on refuse de croire en la victoire électorale: Lénine considérait les élections comme une tribune d'où il pouvait informer le peuple des idées du marxisme et l'entraîner à la Révolution. Et il est clair que sans ce militantisme politique, les bolcheviks n'auraient jamais eu le poids nécessaire pour faire Octobre 1917. Cela ne signifie pas qu'il faille vouloir singer Lénine dont n'avons, en France en 2005, ni le contexte ni l'expérience (nous en avons plus forcément, qu'au début du XXème). La France ne connaîtra peut-être (espérons-le) la situation de guerre extérieure et d'effondrement interne qui a poussé à la Révolution bolchevique.

► En ce qui me concerne je ne désespère pas de la victoire électorale, quitte à passer par les négociations avec la social-démocratie (ce que refuse encore la LCR et bien sûr LO, considérant qu'on peut lutter contre le social-libéralisme en se refusant toute responsabilité dans un gouvernement), même si les pages précédentes exposent l'idée que le recours à la violence dans certains contextes n'est pas évitable. Qui dit victoire électorale dit devoir gagner des voix (électorisme? Pourquoi pas?) et donc exposer un programme.

Le premier volet présente un projet de sortie de l'économie de marché. Le but n'est pas la planification mais une économie fondée sur la rationalité collective, c'est-à-dire non pas l'altruisme désintéressé, mais l'idée que toute décision individuelle doit avant tout prévoir ce qui se passera si beaucoup d'agents font comme nous, et que l'on peut faire son profit personnel en faisant d'abord celui de la collectivité. Concrètement, le principe de base est que les entreprises ne paient pas a priori leurs consommations intermédiaires mais doivent a posteriori fournir une production d'une valeur supérieure, et que tout le revenu destiné à la consommation est réparti par l'Etat (d'où le nom d'économie socialiste «allocative») en fonction de règles que seul un état démocratique pourra établir.

Ceux qui connaissent le site savent que jusqu'à mai 2007, le premier programme était un programme de collectivisation dans le cadre d'une économie globalement de marché, et qui pourrait se réaliser dans le cadre d'un quinquennat. C'est d'ailleurs le programme que j'ai défendu sur un forum (marxisme.alloforum). Mais en raison de plusieurs points faibles, comme le fait qu'il faudrait une forte majorité électorale et popularité pour appliquer ce programme, ou de ce qu'il est encore trop dépendant de la « création de richesses » de l'économie de marché, je préfère le classer ici comme archive.